



Année **Antoine Chevrier**

Le Christ de près, avec le Bienheureux Antoine Chevrier

Né le 16 avril 1826 à Lyon, dans la paroisse Saint-François de Sales, Antoine Chevrier grandit dans un temps de renouveau de l'Église en France. Il est formé au Séminaire Saint-Irénée en même temps que Jean-Louis Bonnard et Jean-Pierre Néel, qui seront missionnaires et martyrs en Asie. Ordonné prêtre en 1850, il est vicaire dans le faubourg populaire de la Guillotière, frappé en 1856 par de grandes inondations ; le soir de Noël de la même année, il fait une expérience mystique décisive en contemplant la crèche installée dans l'église Saint-André : « C'est en méditant la nuit de Noël sur la pauvreté de Notre Seigneur et son abaissement parmi les hommes que j'ai résolu de tout quitter et de vivre le plus pauvrement possible. C'est le mystère de l'incarnation qui m'a converti. »

Ce choix de la pauvreté est aussi une résolution missionnaire : « Alors, je me suis décidé à suivre Notre Seigneur Jésus-Christ de plus près pour me rendre plus capable de travailler au salut des âmes et mon désir est que vous-mêmes vous suiviez Notre Seigneur de près. » Dans une ancienne salle de bal de la Guillotière, le Père Chevrier crée en 1861 la Providence du Prado, un refuge pour jeunes de milieu populaire, où ils sont scolarisés et catéchisés.

Sur le mur d'une maisonnette qui lui a été donnée à Saint-Fons, il peint un tableau qui exprime son idéal : « le prêtre est un homme dépouillé, un homme crucifié, un homme mangé : il faut devenir du bon pain. » À son école, des prêtres se forment, ainsi que des religieuses et des membres laïcs, qui forment la Famille du Prado.

Antoine Chevrier rend son âme à Dieu le 2 octobre 1879, à l'âge de cinquante-trois ans ; plusieurs milliers de personnes prennent part à ses funérailles, à la Guillotière. Il est béatifié à Lyon par Jean-Paul II, à l'occasion de son Voyage Apostolique en France, le 3 octobre 1986.

Les membres de la Famille du Prado pratiquent l'Étude d'évangile, une manière de méditer et de contempler proposée par le Père Chevrier pour suivre de près Jésus dans l'évangile, puisque « connaître Jésus-Christ, c'est tout ! ». L'évangile est comme une maison à habiter ; de l'intérieur, on en découvre les nombreux détails invisibles depuis la rue : les pièces, leur agencement, la vie qui palpite. Le croyant est devant l'évangile comme un apprenti : ses attitudes sont l'écoute, l'accueil, l'obéissance et la gratuité. Pour vivre comme Jésus au milieu du monde, il faut contempler la Parole avec l'aide de l'Esprit de Dieu, « le plus grand trésor que Dieu puisse faire à quelqu'un. Demandons-le à Dieu, et ne cessons de le demander pour nous et pour les autres. »



Année **Antoine Chevrier**

À chaque rencontre, avant la lecture de l'évangile, le Père Chevrier recommande d'invoquer l'Esprit Saint : « Avoir l'Esprit de Dieu, c'est tout ! »

« Il faut que ce soit le Saint-Esprit qui nous donne le sens des choses spirituelles et divines et qui nous découvre Jésus-Christ, qui nous donne des yeux pour voir, des oreilles pour entendre et un cœur surtout pour sentir et nous attirer à lui. Et si nous sentons ou comprenons quelque chose, savoir que tout bon sentiment, toute bonne pensée de foi et d'amour viennent de Dieu lui-même et l'en remercier. »

“ Ô Verbe ! Ô Christ !

Ô Verbe ! Ô Christ ! Que vous êtes beau !

Que vous êtes grand ! Qui saura vous connaître ?

Qui saura vous comprendre ?

Faites, ô Christ, que je vous connaisse et que je vous aime puisque vous êtes la lumière, laissez venir un rayon de cette divine lumière sur ma pauvre âme afin que je puisse vous voir et vous comprendre. Mettez en moi une grande foi en vous afin que toutes vos paroles soient pour moi autant de lumières qui m'éclairent et me fassent aller à vous et vous suivre dans toutes les voies de la justice et de la vérité.

Ô Christ ! Ô Verbe ! Vous êtes mon Seigneur et mon unique maître ! Parlez, je veux vous écouter et mettre votre parole en pratique.

Je veux écouter votre divine parole parce que je sais qu'elle vient du ciel. Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique parce que dans votre parole, il y a la paix, la joie et le bonheur.

Parlez, Seigneur, vous êtes mon Seigneur et mon maître...
Et je ne veux écouter que vous.

Amen. ”

Cette prière du Père Chevrier peut introduire chaque rencontre de fraternité de carême.

Mercredi des Cendres

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu
(6, 1-6. 16-18)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra.



Ce que nous dit Antoine Chevrier

“ **V**oilà la vie de chacun de ses êtres, il met sa vie dans ce qu'il cherche, dans ce qu'il aime, et, quand il est séparé de cet objet, il pleure, il languit, il gémit, jusqu'à ce qu'il soit réuni aux objets de son amour. Pour nous, notre vie, c'est Jésus-Christ. Dans une horloge, il y a un ressort qui fait mouvoir tous les rouages et donne l'heure. C'est Jésus-Christ qui doit être en nous ce ressort invisible, caché, et nous faire montrer toujours Jésus-Christ lui-même.

Sentez-vous un attrait intérieur qui vous pousse vers Jésus-Christ ? Un sentiment intérieur, qui est plein d'admiration pour Jésus, Jésus-Christ, pour sa beauté, sa grandeur, sa beauté infinie, qui porte à venir à nous. Sentiment qui nous touche et nous porte à nous donner à lui. Un petit souffle divin qui nous pousse, et qui vient d'en haut, ex alto, une petite lumière surnaturelle qui nous éclaire, et nous fait voir un peu Jésus, Jésus-Christ et sa beauté infinie. Si nous sentons en nous ce souffle divin, si nous apercevons une petite lumière, si nous nous sentons attiré un tant soit peu vers Jésus-Christ, ah ! cultivons cet attrait, faisons-le croître par la prière, l'oraison, l'étude, afin qu'il grandisse et produise des fruits. Tenons-nous donc en esprit aux pieds de Jésus-Christ comme de petits enfants aux pieds de leur maître, avec un sincère désir d'écouter sa parole et de la mettre en pratique. ”

Commentaire

La vocation d'Antoine Chevrier ne résulte ni d'un effort volontariste de perfection, ni d'un désir de faire œuvre extraordinaire. Son parcours éclaire le chemin pascal qui s'ouvre par le mercredi des cendres et le rappel de Jésus sur la bonne manière de pratiquer la prière, le jeûne et la charité. Consentir à sa propre fragilité, reconnaître ses faiblesses et ses limites : voilà le début d'une conversion véritable. En effet, c'est notre humanité que Dieu endosse dans l'incarnation du Verbe, c'est notre chair de mortels

qu'il revêt. Le véritable disciple « meurt à soi » pour faire place au projet ambitieux du Christ en lui, qui veut faire de lui cet « autre Christ » qui dans le concret de son existence éprouve la grandeur et la fragilité d'être humain. C'est en creusant son humanité que le disciple peut rejoindre celui qui prend sur lui notre humanité. Le signe de la cendre marque l'engagement de celui qui en est marqué, de consumer en lui tout de qui le retient de vivre pleinement l'Évangile. Ce feu n'est autre que le feu dévorant de la Parole. Faire pénitence n'est plus une fin en soi mais le but est de se dépouiller davantage soi-même pour mieux rencontrer les plus petits, chemin très sûr pour rencontrer le Christ. Se dépouiller parce que le Christ, « lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté ».

Étude d'Évangile

Prière : Ô Verbe ! ô Christ !

(Voir en fiche 0)

Et moi, au seuil de ces quarante jours de grâce, qu'est-ce que je décide pour mettre en pratique les trois appels du Maître ? Avec Antoine Chevrier, « Je me suis décidé à suivre Jésus Christ de plus près » :

- Dans la pratique de l'aumône
- Dans la pratique de la charité
- Dans la pratique du jeûne.

Prenons dix minutes de réflexion personnelle à partir de l'évangile. Puis partage en groupe, et formulation d'une résolution concrète : « je me suis décidé à... » Nous la confions ensemble à Dieu, dans la prière du Notre Père.

Premier dimanche de Carême

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu
(4, 1-11)

En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. » Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.



© tous droits réservés, La Tentation du Christ, enluminure



Ce que nous dit Antoine Chevrier

“ **I**l faut commencer à mettre en nous l’Esprit de Dieu et, quand il y est, il fait comme la sève de l’arbre, il produit en nous tout l’extérieur. Sans lui, nous ressemblons à des plantes artificielles. Il faut s’occuper beaucoup plus de l’intérieur que de l’extérieur. Il faut poser comme fondement principal l’intérieur, la sève spirituelle, autrement on ne fait rien de solide, de vrai, de durable. L’amour de Dieu et du prochain, voilà le principe et la sève vivifiante de tout, et qui doit tout produire en nous ; quand il y a cela dans une âme, il y a tout ce qu’il faut.

L’Esprit Saint est difficile à acquérir et difficile à conserver, parce qu’il faut continuellement lutter contre sa nature, ses penchants, sa science quelquefois et aussi contre le monde qui ne le comprend pas et qui ne cesse de traiter d’insensé et de fou ceux qui agissent en opposition avec lui. Et l’esprit de division se glisse partout et vient lutter contre ceux qui agissent uniquement pour Dieu.

Si l’Esprit de Dieu est nécessaire pour soi, en particulier pour avoir la sagesse et l’amour, à plus forte raison, il est nécessaire dans une communauté. Avoir l’Esprit de Dieu, c’est tout. C’est tout pour soi-même. C’est tout pour une communauté. La vraie unité est dans l’union d’un même esprit, d’une même pensée, d’un même amour et c’est Jésus Christ qui en est le centre par le Saint Esprit. ”

Commentaire

À chaque tentation, la réponse de Jésus au tentateur est de se tourner vers son Père. À chaque tentative du diable, Jésus répond par la Parole de Dieu. Même si le diable tourne la Parole à son avantage pour tenter Jésus, Jésus poussé par l’Esprit Saint, remet toute chose en place. Celui qui se fie à l’Esprit Saint et à la Parole est finalement victorieux du Malin. Sommes-nous bien conscients que la Parole de Dieu nous guide et nous défend dans les déserts que nous traversons parfois ? Et que l’Esprit Saint est avec nous dans nos combats ? Avec le Christ, sous la conduite de l’Esprit

Saint, nous serons bien armés pour tenir bon, comme Jésus, dans les combats que la vie ne manque pas de nous servir. « C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte ». « La fidélité de Dieu nous surprendra encore. Si nous ne réduisons pas nos églises à des monuments, si nos communautés sont des foyers, si nous résistons ensemble aux flatteries des puissants, alors nous serons la génération de l'aurore. Marie, Étoile du matin, marchera toujours devant nous ! En son Fils, nous contemplerons et servirons une humanité magnifique, transformée non pas par des délires de toute-puissance, mais par Dieu qui, par amour, s'est fait chair. » *(Homélie du pape Léon XIV pour la fête de l'Epiphanie 2026)*

Étude d'Évangile

Prière : Ô Verbe ! ô Christ !

(Voir en fiche 0)

Le diable, celui qui apporte la division en nous-même et entre nous, sait se faire oublier pour mieux nous manipuler ; et ces tentations vécues par Jésus, nous les vivons également.

- 1^{ère} tentation : avoir toujours plus, acheter, consommer,
- 2^e tentation : le paraître, la toute-puissance, l'apparence, les honneurs,
- 3^e tentation : l'orgueil, la toute-puissance, se croire meilleur que tout le monde.

Comment pouvons-nous nous entraider à entrer en résistance contre ces trois tentations ? Essayons de repérer ces tentations dans notre vie, dans le monde actuel. Ce sera déjà une préparation au Sacrement de Réconciliation.

Prenons dix minutes de réflexion personnelle à partir de l'évangile. Puis partage en groupe, et formulation d'une résolution concrète : « je me suis décidé à... » Nous la confions ensemble à Dieu, dans la prière du Notre Père.

Deuxième dimanche de Carême

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu
(17, 1-9)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé; en qui je trouve ma joie : écoutez-le! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »



Transfiguration (détail) Francesco Curia. Entre 1565 et 1608
© Metropolitan Museum



Ce que nous dit Antoine Chevrier

“ **L**e Verbe divin est venu sur la terre pour éclairer le monde de sa divine lumière. Il est la vraie lumière, parce qu'il est lui-même le soleil d'en haut, l'éclat de la lumière éternelle, la splendeur du Père, la figure de sa substance infinie, l'image du Dieu invisible, la sagesse éternelle, la beauté infinie du ciel devenue visible sur la terre. C'est le miroir dans lequel Dieu se contemple et se trouve reproduit lui-même. C'est cette lumière divine qui nous ouvre les yeux à la véritable lumière, pour nous faire connaître Dieu et nous le faire aimer. Il nous a été donné pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification, notre rédemption, Il est la Voie, la Vérité, la Vie. Il est notre roi, notre maître, notre chef et notre modèle. Il est le principe et le créateur de toutes choses, le fondement sur lequel tout doit reposer, la racine d'où nous devons tirer la sève qui doit nous donner la vie, le centre vers lequel tout doit converger, la fin vers laquelle tout doit aboutir. Il est enfin la résurrection et la Vie. Voilà Jésus Christ.

Nous demanderons à Dieu de faire naître en nous une grande compassion pour les pauvres et les pécheurs, qui est le fondement de la charité. Sans cette compassion spirituelle, nous ne ferons rien. Nous exciterons en nous cette divine charité afin que nous puissions aller au-devant des misères du prochain et dire comme Jésus-Christ : « Venez à moi et je vous soulagerai. » ”

Commentaire

Relisons ce passage d'évangile comme une étape sur la route vers Pâques ; comme une invitation à se « laisser prendre » par Jésus qui veut me conduire, m'emmener, vers une connaissance renouvelée de sa personne : découvrir un autre visage du Christ. Pour que cette connaissance de Jésus aboutisse, il faut une intervention qui vient d'en-haut, c'est-à-dire la voix du Père qui va désigner le Christ comme son Fils bien aimé. « Nul ne connaît le Fils, si ce n'est le Père » : il faut donc que le Père nous fasse part de

la connaissance qu'il a du Fils : il faut rentrer dans la connaissance que le Père lui-même a de son Fils ; autrement, on ne découvrira jamais qu'il est Fils du Père.

L'intervention du Père est nécessaire pour entrer dans la connaissance nouvelle de Jésus, qui veut, justement, nous emmener sur la montagne pour se faire connaître. Jésus, comme le premier de cordée ; invite à le suivre sur la montagne. Lui le Maître, prend la tête pour former ses disciples. Le père Chevrier dit : « On ne peut se conduire soi-même tout seul » VD, on a besoin d'un maître. Un maître que son père nous invite à écouter « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » « En descendant de la montagne » : nous avons été conduits par Jésus sur la montagne, lieu de révélation, non pour y rester, mais pour le suivre dans les plaines de la mission. Sortir de la tentation de l'entre-soi pour oser être présents dans le monde comme des disciples missionnaires.

Étude d'Évangile

Prière : Ô Verbe ! ô Christ !

(Voir en fiche 0)

Que dit le texte sur Jésus Christ, sur le Père, sur Dieu, les disciples, Moïse et Elie ?

Que me dit le texte ? À quelle conversion m'appelle-t-il ?

Comment peut-il rejoindre la vie des hommes et des femmes d'aujourd'hui ? Comment sortir de soi-même, pour être présent dans le monde, avec celui qui s'est révélé et que nous avons contemplé ? Est-ce que cet amour de Dieu pour son Fils nous rejoint aujourd'hui ?

Prenons dix minutes de réflexion personnelle à partir de l'évangile. Puis partage en groupe, et formulation d'une résolution concrète : « je me suis décidé à... » Nous la confions ensemble à Dieu, dans la prière du Notre Père.

Troisième dimanche de Carême

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean
(4, 5-15. 19b-26a. 39a. 40-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

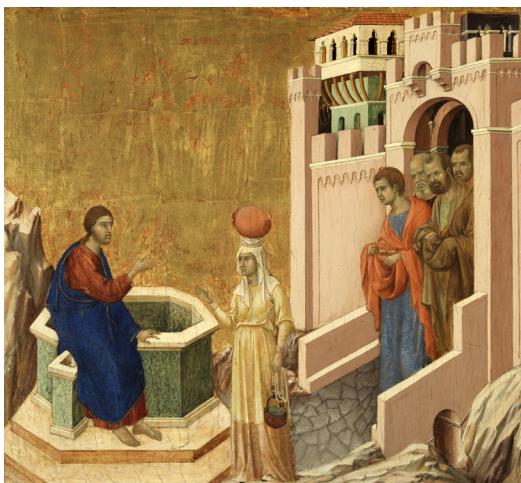
Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. Je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne

qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus. Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »



Le Christ et la Samaritaine - Duccio Di Buoninsegna
±1255 ± 1318 © Musée Thyssen - Bornemisza, Madrid.



Ce que nous dit Antoine Chevrier

“ Pour connaître l'évangile, il faut y entrer, voir les détails et mettre en pratique les choses que nous y trouvons. Et nous n'avons qu'à y entrer un peu et étudier un peu ses détails pour comprendre de suite combien cette maison est belle, grande, parfaite, que c'est véritablement la maison de la sagesse. Nous trouvons dans l'étude de Notre Seigneur la véritable lumière. Nous trouvons notre règlement de vie tout fait, tout préparé, tout mâché. Seulement, il faut l'y chercher et l'y trouver. Quand on va dans un grand champ, il y a toutes sortes de plantes dans ce champ. Si vous avez besoin de violettes, il faut les chercher ; si vous avez besoin de bourrache, il faut la chercher ; si vous avez besoin de feuilles rares, il faut les chercher. Cherchons dans l'évangile et nous trouverons toutes les plantes et les fleurs qui nous sont nécessaires pour nous donner la vie et l'entretenir en nous. ”

Commentaire

La Samaritaine appartenait à un groupe religieux en conflit avec le judaïsme orthodoxe. Sa vie affective et sexuelle était compliquée, ce qui la condamnait à une certaine exclusion parmi les siens. Et pourtant, c'est à sa rencontre que Jésus vient au puits de Jacob, à une heure chaude où normalement personne ne vient chercher de l'eau. Car Dieu ne nous rejoint pas quand tout est en ordre dans nos existences, mais là où celles-ci sont fragmentées, blessées.

Il se présente comme lui-même en demande d'une chose essentielle : « Donne-moi à boire ». Dieu fait toujours appel à notre liberté. Il ne s'impose pas : il s'offre à qui est en manque de ce qu'il peut nous donner, et ce n'est pas moins que la vie éternelle. Le Christ a soif de moi pour étancher ma soif.

S'ensuit tout un dialogue étonnant, qui porte autant sur la vie personnelle intime de cette femme que sur les conceptions religieuses différentes des Juifs et des Samaritains. Pas d'humiliation ni de condamnation dans l'attitude de Jésus. On ne

triche pas avec Dieu : il nous appelle à la vérité et à la conversion. La vérité est libératrice quand elle est vécue dans l'amour.

Jésus n'a pas éludé le désaccord religieux. Il le traverse dans le respect. Il écoute, répond, déplace les questions. Il ne fait pas de la vérité dont les Juifs sont porteurs une arme, mais un chemin vers une relation plus profonde. Sans polémique, il se dévoile : « C'est moi le Messie qui te parle ». La révélation de Dieu est accessible à toute personne qui cherche le Seigneur avec droiture. La foi est une question de rencontre, pas de disputations religieuses. « L'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ».

La femme proscrite parmi les siens et venue seule au puits, trouve alors l'audace de retourner dans la ville pour annoncer aux gens qu'elle a rencontré un homme qui est peut-être le Christ. La rejetée devient messagère. La rencontre authentique de Dieu ne nous enferme pas dans notre passé. Elle nous remet debout et nous rend capables de parole et de témoignage.

Étude d'Évangile

Prière : Ô Verbe ! ô Christ !

(Voir en fiche 0)

Qui, pour moi, est digne ou indigne de faire partie de mes fréquentations ? Ma famille et ma communauté paroissiale sont-elles des lieux où chacun peut être reçu en vérité, sans crainte d'être jugé ou rejeté ?

Où est aujourd'hui mon « puits », le lieu où je cherche à étancher ma soif intérieure ?

Suis-je moi-même en vérité avec Dieu et avec les autres ? Comment est-ce que j'accueille Dieu lui-même dans mes rencontres humaines ?

Prenons dix minutes de réflexion personnelle à partir de l'évangile. Puis partage en groupe, et formulation d'une résolution concrète : « je me suis décidé à... » Nous la confions ensemble à Dieu, dans la prière du Notre Père.

Quatrième dimanche de Carême

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean
(9, 1.6-9.13-17.34-38)

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un



Jésus guérissant un aveugle - XV^e siècle - Chypre

homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui.



Ce que nous dit Antoine Chevrier

“ **E**n lui, était la vie et la vie était la lumière des hommes » (Jn 1,4) Dans cette vie que le Verbe communique aux hommes en les créant, se trouve la lumière, lumière véritable qui éclaire tout homme venant en ce monde. N'est-ce pas, en effet, dans le Verbe qui est la pensée de Dieu que se trouve la véritable lumière qui nous fait connaître Dieu et les choses célestes ? N'est-ce pas dans ce Verbe que se trouvent toute la sagesse du Père, la science, la connaissance de Dieu et toutes les sciences divines et humaines ? C'est de ce Verbe divin que sortent les rayons de ce soleil divin qui se répand sur toutes les créatures intelligentes et chrétiennes pour les élever, les éclairer et leur faire connaître les choses spirituelles et divines sans lesquelles l'homme reste dans l'ignorance et les ténèbres de sa propre raison. ”

Commentaire

Intéressons-nous à l'itinéraire que vit cet aveugle-né : Il est guéri par Jésus, et cette guérison suscite des discussions : dans son entourage, les uns sont tellement étonnés qu'ils pensent que ce n'est pas lui, l'aveugle de naissance qui mendiait sur les chemins.

Les autres, reconnaissant que c'est bien lui, entrent dans des interrogations : Comment cette guérison a-t-elle été possible ? Chez les pharisiens, on observe la même division, mais pas pour les mêmes raisons car les questionnements sur l'identité de Jésus provoquent une discussion théologique : pour les uns, Jésus n'est pas de Dieu car il ne respecte pas la Loi du Sabbat ; pour les autres, cette guérison ne peut pas être le fait d'un homme pécheur.

Pour cet aveugle guéri, dans un premier temps, Jésus est un prophète, un homme à qui Dieu accorde le pouvoir de guérir. Mais sa dernière rencontre avec Jésus va lui ouvrir les yeux de la foi : ce qu'il pressentait (« C'est un prophète »), s'éclaire d'un jour nouveau. Jésus, lumière, ouvres à la vraie lumière, non seulement ses yeux de chair, mais aussi ses yeux d'enfant de Dieu. Cet homme va plus loin que les interrogations ou les doutes des autres protagonistes.

Une vraie rencontre avec Jésus nous donne de le reconnaître en vérité, lui la lumière qui était au commencement, lui la lumière qui est la vie des hommes, comme dit saint Jean.

Étude d'Évangile

Prière : Ô Verbe ! ô Christ !

(Voir en fiche 0)

L'aveugle-né est au centre du récit, mais en réalité, c'est la question de l'identité de Jésus qui est au centre. Regardons tour à tour les différents protagonistes de ce récit :

Comment chacun d'eux se situe par rapport à Jésus ?

Et moi, quel visage de Jésus Christ ce récit me fait-il découvrir ?

Prenons dix minutes de réflexion personnelle à partir de l'évangile. Puis partage en groupe, et formulation d'une résolution concrète : « je me suis décidé à... »

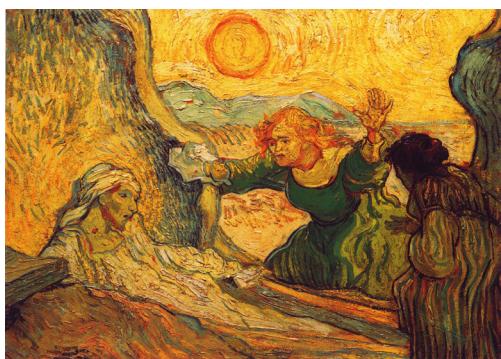
Nous la confions ensemble à Dieu, dans la prière du Notre Père.

Cinquième dimanche de Carême

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean
(11, 3-7.17.20-27.33b-45)

En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le



© Wikimedia commons - Résurrection de Lazare,
Vincent Van Gogh, 1890, musée Van Gogh, Amsterdam

Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. » Jésus, dans son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.



Ce que nous dit Antoine Chevrier

“ **I**lest le Maître de la vie et de la mort ; il commande aux malades et aux morts et les malades et les morts lui obéissent : C'est l'accomplissement

de cette parole qu'il a dite : Je suis la résurrection et la vie. Non seulement il est le Maître de la vie des autres, il est encore le Maître de la vie pour lui-même. Il le dit lui-même : Comme le Père a la vie en lui-même, il a donné au Fils aussi d'avoir la vie en lui-même.

Il est le principe de toutes les choses, il est le fondement sur lequel tout doit se reposer, la racine d'où nous venons tirer la sève qui doit nous donner la vie, le centre vers lequel tout doit converger, la fin vers laquelle tout doit aboutir. Il est enfin la résurrection et la vie. ”

Commentaire

Il y a deux circonstances dans notre vie qui nous font prendre conscience de notre fragilité radicale : le péché et la mort, qui nous ferment l'horizon. Seule la foi peut faire disparaître cette vision fataliste. Et dans la foi, face à la réalité de la mort, nous parvient la parole d'espoir de Jésus qui nous dit : « Je suis la résurrection et la vie ». Tout dans la vie de Jésus est un don du Père, comme Jésus l'exprime dans la prière sacerdotale : « Selon le pouvoir sur toute chair que tu lui as donné, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés » Lorsque Jésus donne la vie aux morts, il se manifeste comme le Verbe du Père qui agit avec la même puissance que Dieu.

Le récit évangélique de la résurrection nous fait découvrir la véritable identité de Jésus, homme qui pleure et Verbe de Dieu qui a pouvoir sur la vie et la mort. Jésus est le Verbe incarné qui, en tant qu'homme, souffre de la maladie de son ami, accompagne ses sœurs par sa parole et son affection et pleure devant sa mort. Mais, en même temps, il est le Fils qui agit avec la puissance de Dieu. Il est Dieu et vrai homme.

Le père Chevrier nous propose d'être de véritables disciples de Jésus. Le suivre, c'est l'écouter, lui obéir, nous conformer à lui. La dernière étape de ce discipulat est présentée comme la promesse de Jésus de le suivre jusqu'au bout, dans la gloire.

Étude d'Évangile

Prière : Ô Verbe ! ô Christ !

(Voir en fiche 0)

Quels traits de son identité Jésus nous révèle-t-il dans ce récit ?

Nous pouvons nous attarder sur le dialogue avec Marthe, les pleurs devant la tombe de l'ami, la prière de Jésus au Père, la résurrection de Lazare...

J'accueille dans le silence et avec beaucoup d'amour la Parole, le détail du récit qui m'a touché le cœur ; je pense que je suis à Béthanie avec Jésus et que cette Parole m'a été adressée, à moi, en personne.

Quelle lumière l'évangile m'apporte-t-il pour ma vie et pour les personnes avec lesquelles je vis ? En quoi la Parole de Jésus que nous venons d'entendre m'encourage-t-elle, me corrige-t-elle ou m'invite-t-elle à prendre une décision ?

Prenons dix minutes de réflexion personnelle à partir de l'évangile. Puis partage en groupe, et formulation d'une résolution concrète : « je me suis décidé à... » Nous la confions ensemble à Dieu, dans la prière du Notre Père.